

Les Prix de la danse de Montréal innovent et s'ouvrent à la diversité

20 novembre 2015 | Caroline Montpetit | Actualités culturelles



Photo: Annik MH De Carufel Le Devoir

La danseuse Zab Maboungou (à droite), de la compagnie Danse Nyata Nyata, a reçu le Prix de la diversité culturelle en danse, remis pour la première fois par le Conseil des arts de Montréal.

« *La diversité ne tue pas, elle fait des enfants* », disait jeudi la danseuse Zab Maboungou, de la compagnie Danse Nyata Nyata, au moment de recevoir le Prix de la diversité culturelle en danse, remis pour la première fois par le Conseil des arts de Montréal. La « *chorégraphe, penseuse, chercheuse et interprète* » a fait référence à son propre parcours entre Paris, le Congo et Montréal.

Cinq prix étaient en effet remis à l'hôtel de ville de Montréal pour récompenser des artisans du monde de la danse. Le Grand Prix de la danse a pour sa part été remis à Alain Platel, fondateur des ballets C de la B, pour souligner son « *énorme influence sur l'art chorégraphique actuel et la persistante actualité de son travail* ».

Autre nouveauté cette année, le prix Découverte, parrainé par l'Agora de la danse et Tangente, a été attribué à Aurélie Pedron. Celle-ci s'est engagée auprès de jeunes marginaux, et son projet intitulé *Entre* permet une participation du public.

C'est Mélanie Demers qui a quant à elle remporté le Prix du Conseil des arts et des lettres du Québec pour la meilleure oeuvre chorégraphique avec son spectacle *Would*. Au moment de recevoir ce prix, Mélanie Demers a fait valoir l'aspect « *confidentiel* » de cette oeuvre, qui a été vue par 379 spectateurs, malgré la qualité de la pièce et tout le travail qui y a été investi.

C'est Lucie Vigneault qui a reçu le Prix de l'interprète de l'année, remis par le Regroupement québécois de la danse et la Caisse de la culture.

Les Prix de la danse de Montréal ont été créés en 2011 à l'initiative de la chorégraphe Marie Chouinard.